Grauvillette

n° 201.

Observation de chirurgie envoyée à Monsieur de La Peironnie, Ecuyer, conseiller et premier chirurgien du Roy, Par m.r nuixatte, chirurgien juré Royal de la ville du Martigues, chirurgien major de la tour de Bouc et medecin.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

On voit assez souvent des choses fort etranges qui se forment dans le corps humain. Quand elles sont tout-a-fait contre le cours ordinaire de la nature, comme poils, flocons de laine, filosse, cloux, aiguilles, couteaux et autres semblables, on est tanté de croire, qu'ensuitte de quelque abominable convention, dieu permet quelquefois: mais plus rarement qu'on ne pense, que l'irreconsiliable ennemi du genre humain, tourmente les hommes en leurs personnes, quelque fois pour punir leur crimes, quelquefois pour Eprouver leur fidelité, comme il fit autrefois au st homme Job, ou pour d'autres motifs qui nous sont inconnus.

Devaux dans l'art de faire les rapports.

Mais on voit aussi quelquefois des choses tres extraordinaires dans le corps humain, qui quoique tout-à fait exemptes du soupçon de malefice, n'en sont gueres moins surprenantes. Tel est ce fil de soye dont un chirurgien cousut la playe qu'une dame s'etoit faitte au sourcil. La playe guerie, on assure que ce fil

Petrus Borellus Cent. j. obs. x.

ARC 55 n° 90

s'incorpora dans les chairs, y prit racine, et croissoit tellement, qu'on étoit obligé de le couper de temps en temps.

Ibidem — Tel est encore cette pointe de prunier qu'un berger en tombant se fourra dans le milieu du sternum, qui y ayant resté pendant deux ans, y vegeta, porta des fleurs et des fruits et dont on coupoit les rejettons tous les ans. Le celebre Mr. Gassendi rapporte dans la vie de Mr. de Peiresc, que ce grand homme reçeut un de ces rejettons comme un grand present. Ces faits sont si extraordinaires que malgré les bons garants qui les citent, on a bien de la peine d'y ajouter foy.

Les pierres se forment fort ordinairement en differentes parties du corps, sur tout dans les reins, dans la vescie et dans la vesicule du fiel: mais il s'en forme, aussi quoique moins ordinairement, en d'autres parties. Fabritius hildanus dit avoir trouvé dans le scrotum d'un homme une pierre qui pesoit une once. Ambroise Paré + a trouvé dans une apostume aqueuse qu'il ouvrit au genou de Jean Bourlier me tailleur d'habit une pierre de la grosseur d'une amende fort blanche, dure et polie. Mr. Houlier + dit avoir trouvé deux pierres dans le cœur d'une femme. Il en fut tirée une de la grosseur d'un œuf, par l'ouverture d'un abcès au bras, + et Mr. de la Motte ++ dit avoir trouvé à l'angle interne de la dure mere, à l'endroit où elle se replie pour former la faulx, et separer le cerveau en deux parties, plusieurs petits os de differentes figures, comme tridents, pates de souris et dents de poisson.

La bouche n'est pas exempte de pierres. Paré + dit en avoir trouvé une sous la langue du capitaine Augustin, de la longueur d'un demi doigt et grosse d'un tuyau de plume à écrire, et Borel + —

+ liv. 24. chap. XV.

+ liv. 1. chap. une de la palpit. du cœur

+ Borellus. cent. 1. obs. 87.

++ Dans la reflexion de l'obs. 36. des playes de la tête. p. 173.

+ liv. 25. chap. XV.

+ cent. II. obs. XVII

rapporte quun chirurgien de son temps tira deux pierres de dessous
la langue, une de la grosseur dune noix, lautre encore plus grosse.

Ce qui est arrivé a ces observateurs vient de marriver le sept de
juillet 1741 ce mois. Un matelot de 22 ans, ne se sentant aucune incommodité;
apres avoir dansé extraordinairement le 1er et le 2d de ce mois, —
+Augustin chauvet sembarqua le trois pour aller faire la pesche. Dez quil fut sur mer
la langue lui devint grosse et cette grosseur augmenta jusques au cinq
quil se fit mettre à terre. Il me fit appeller sur les neuf heures du soir.
Je le trouvay ayant de la peine a parler et a avaler la salive quil
rendoit continuellement sur un mouchoir. Il avoit la langue grosse
et dure et la lui ayant relevée, je trouvay sous la langue une tumeur
du coté droit causée par le gonflement des ~~ligamens~~ chairs qui attachent la
langue à la levre interne de la machoire inferieure. cette tumeur
etoit longue et epaisse de deux bons travers de doigts et poussoit fort la
langue vers le haut du palais. Elle avoit la figure dune veritable —
grenoüille dont la tête est cachée dans le cou, et je ne doutte point que
le nom de Ranula ou grenoüillete quon a donné à cette tumeur
ne vienne de la grande ressemblance quelle a avec une grenoüille, et
+ Munnicks cap. XXVI. de Ranulâ. non pas de ce quelle fait +grenoüiller ou mal parler le malade. Sur
le champ le malade fut saigné quoiquil fut sans fievre et lui —
ordonnay un gargarisme dune decoction chaude, de racines de guimauve,
feüilles de mauve, figues seches et raisins secs; et le cataplasme quon
fit de ces drogues fut appliqué chaud sous la machoire. Le six au
matin la tumeur et les symptomes ayant augmenté, il fut ressaigné.
Le meme gargarisme et le meme cataplasme furent continues.
Le six au soir il fut ressaigné. Il etoit soulagé dabord apres chaque
saignée. Le malade ayant passé une fort mauvaise nuit du six
au sept, menvoya prendre le sept de grand matin. Il navoit aucun
repos. Il avoit beaucoup plus de peine d'avaler et de parler. La tumeur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

avoit beaucoup augmenté et pressoit fort la langue. Je le resignay pour la quatrième fois, et l'ayant fait consentir à se laisser ouvrir la tumeur, je sentis en faisant l'incision un corps dur sous le tranchant de la lancette. Je le tiray avec les pinces. ce fut une pierre qui étonna tous ceux qui se trouverent presents. ~~[illegible]~~ dans le temps que chacun voulut voir cette pierre, le malade dit qu'il croyoit qu'il y en eut une autre. Il mit son pouce sous la machoire vis à vis de l'incision que j'avois faitte sur la tumeur, il releva par cette pression une seconde pierre que je tiray encore avec les pinces. Je mis le bout du doigt dans l'incision que j'avois faitte et n'y sentant plus rien, je fis gargariser le malade avec de l'eau tiede et un peu d'eau de vie, et dans deux ou trois jours le malade fut gueri et la partie retablie dans son etat naturel.

Depuis quatre ou cinq ans, ce jeune homme avoit eu pendant quatre à cinq fois un peu d'enflure à cette partie: mais elle s'etoit dissipée dans 24 heures et sans aucun remede.

Il y a grande apparence que ces pierres etoient depuis plusieurs années dans cette partie: mais il est assez surprenant qu'elles ayent resté si long-temps sans causer la moindre incommodité. Il est à croire que ces pierres ont commencé par peu de chose; qu'elles etoient comme articulées ensemble, puisque l'on voit une petite cavité à une et une petite teste à l'autre; qu'elles etoient couchées tous le long de la levre interne de la machoire inferieure; qu'elles ont augmenté peu à peu et que leur accroissement insensible a empeché que le malade n'en ait jamais ressenti aucune incommodité; jusques à ce qu'un excez de danse et de querelle ayant mis ces pierres en mouvement les a disloquées et par leur subit derangement et froissement, etant devenues comme deux corps etrangers, elles ont occasionné la tumeur qui a paru presque subitement sous la langue.